

Journée de formation Etabli

Retour sur les outils pédagogiques utilisés

The logo consists of the text 'L'ETABLI' in a large, bold, white sans-serif font at the top. Below it, 'EDUC' and 'POP' are stacked vertically in a smaller, white sans-serif font. The entire text is set against a solid black rectangular background.

Doutes et certitudes : partager les enjeux ensemble avant un travail collectif

On prend d'abord un temps individuel où chacun se questionne sur l'ensemble des doutes et des certitudes qu'il a sur le travail collectif qui va suivre. On fait ensuite un simple tour de table où chacun exprime ses doutes et ses certitudes sans possibilité de débat. Il peut être à la limite possible de demander une reformulation pour être sûr de bien comprendre. Est évidemment limité aux groupes pas très nombreux (maximum 20).

Ce temps introductif permet autant de partager un peu l'état d'esprit dans lequel on arrive, comme le ferait un tour de météo, que d'aborder directement des enjeux liés au travail qui va suivre. Autoriser ainsi chacun à formuler ses enjeux et ses doutes sur un temps collectif permet à tout le monde de les prendre en considération par la suite.

Débat mouvant : mettre les pieds dans le plat sur une thématique en permettant à tous de s'exprimer

Tout le monde est debout. On pose une affirmation clivante, polémique et souvent malhonnête et on demande aux participants de se positionner physiquement, d'un côté pour ceux qui sont d'accords avec l'affirmation, de l'autre pour ceux qui sont en désaccords. On aboutit à deux camps distincts qui se font face, sans possibilité d'être au milieu. On demande alors aux participants de se mettre par petits groupes de deux ou trois personnes pour pendant quelques minutes élaborer des arguments pour convaincre ceux du camp d'en face. Une fois cela terminé, on donne alors tour à tour la parole à une personne d'un camp puis de l'autre. Les prises de paroles sont courtes, autour d'une minute, de sorte que la parole puisse circuler. A tout moment, quiconque est touché par un argument peut passer dans le camp d'en face.

Cet outil peut s'utiliser aussi bien avec de petits groupes (5-6 minimum) que des très grands groupes (plusieurs centaines) si on a l'espace suffisant. Ce n'est en soi pas très grave si personne ne bouge, cela dépend des groupes et des thématiques. Ne pas hésiter dans l'animation à appuyer la dynamique créée par la consigne, son aspect ludique. Le bâton de parole permet à l'animateur de distribuer la parole de manière égalitaire aussi en allant chercher et en poussant les personnes qui n'ont pas encore parlé comme par exemple en leur tendant le bâton alors qu'elles ne l'ont pas demandé. On ne propose à une personne qui a déjà parlé de s'exprimer une seconde fois uniquement s'il n'y a personne d'autre qui le souhaite. Le débat mouvant dure rarement plus de 20min, il ne permet pas tant de creuser profondément une thématique sinon de la défricher collectivement et appelle toujours derrière un désir de définition des termes, d'apports ou de continuer à creuser sous d'autres formes. Le plus difficile dans la préparation est de trouver l'affirmation qui clivera suffisamment un même groupe, le débat étant impossible si absolument tout le monde est du même côté.

Exemples d'affirmations :

- Le syndicalisme aujourd'hui est utile et efficace.
- Quand on veut on peut.
- A l'école, on est tous égaux.
- Le progrès technique améliore nos conditions de vies à tous.
- Eduquer c'est manipuler.
- Etre un bon parent c'est subjectif.
- La culture est indispensable pour s'émanciper.

Le pense-écoute : s'écouter penser pour murir sa réflexion

On propose aux participants de se mettre par groupes de deux. Ils choisissent eux-mêmes avec qui ils vont tout en précisant que cela peut être intéressant qu'ils se mettent avec quelqu'un qu'ils ne connaissent pas ou avec qui ils n'ont pas souvent l'occasion d'échanger. Le principe est que chaque personne va répondre tour à tour à des questions et que pendant que l'un réponds, l'autre n'a pas le droit d'intervenir il ne peut qu'écouter. Le temps est chronométré, entre 3 et 5 minutes et si au bout d'un moment la personne ne sait pas quoi ajouter alors que le temps n'est pas écoulé, on attend tout de même en silence jusqu'à que celui-ci arrive au bout. En suivant la personne qui écoutait a une minute pour résumer ce qu'elle a compris et c'est ensuite à elle de répondre à la même question avec les mêmes contraintes. Le canevas de question est toujours le même :

- Qu'est-ce que [thématique] pour moi ?
- Qu'est-ce que j'apporte à [thématique] ?
- Qu'est-ce que m'apporte [thématique] ?
- Qu'est ce qui manque à [thématique] ?

Une fois l'ensemble des questions faites par les deux membres du duo on passe à la restitution collective et on leur demande de se mettre d'accord à deux sur trois mots ou suites de mots qui symbolise trois idées qui sont ressortis de leur pense-écoute et qu'elles ont envie de partager avec l'ensemble du groupe. Chaque mot est disposé sur un post-it et chaque groupe vient présenter les mots uns à uns en les disposant sur un mur en cohérence pour chercher à réaliser une carte mentale des échanges.

Originaire du courant de l'anti-psychiatrie, l'outil du pense-écoute aménage un confort d'expression dans l'espace qui se veut le plus intime possible : le duo. Sa consigne assez complexe demande à ce qu'elle soit formulée clairement afin que tout le monde ait bien compris le déroulé et son aspect assez contraignant peut faire peur au premier abord, il peut donc être nécessaire de rassurer et d'accompagner au lancement de l'exercice.

Groupe d'interview mutuel : partir des expériences concrètes de tous

Le groupe d'interview mutuel est un outil permettant de mobiliser et de partir directement du vécu des participants. Relativement court (1h30 en tout), nous demandons aux personnes présentes de se placer par groupes de trois, de préférence avec des personnes qu'elles ne connaissent pas déjà. Nous leur demandons alors de raconter tours à tours une anecdote qu'elles ont réellement vécu à propos de la thématique que nous traitons. Par exemple s'il s'agit de la question de la participation, nous leur

demandons de raconter une anecdote soit très positive (elles se sont senties écoutées, prises en compte, disposée d'un pouvoir de décision...) soit très négative (elles se sont senties niées, empêchées...). Pendant qu'une des trois personnes du groupe raconte son anecdote, les deux autres doivent l'interviewer c'est-à-dire interroger l'ensemble des déterminants de la situation. Puis au bout d'un certain temps, les rôles changent, de sorte que tout le monde raconte son anecdote.

Une fois le tour complet effectué, nous demandons au groupe de trois de comparer ces situations et d'élaborer une liste à partir d'elle, montrant les freins et les facilitateurs à la participation en général. On regroupe alors tous ces éléments sur un tableau lors d'une restitution collective. Nous avons ainsi pu commencer à collectivement analyser les ressorts matériels d'une thématique à partir de l'expérience directe des participants.

Parole boxée : garantir un confort d'expression en grand groupe

On est en plénière et chaque personne ne peut s'exprimer qu'une seule fois. Pour prendre la parole la personne doit dire « Je prends » et une fois qu'elle a terminé « Je laisse ». En fonction des contraintes de temps et du nombre de personne, on peut donner une limite de temps à chaque intervention (5min). L'exercice se termine une fois que l'ensemble des personnes qui voulaient s'exprimer ont pu le faire. De la même manière que le pense écoute, la parole boxée donne un confort d'expression mais cette fois-ci en grand groupe. Elle produit une ambiance d'écoute collective et d'une discussion collective se faisant en échos et passages de relais. Elle permet de débattre en grand groupe en favorisant l'écoute et la participation de tous.

Débat en pétale : chercher à décider au consensus

Cet outil s'utilise dans le cadre d'une élaboration et une décision collective (par exemple le déroulé d'une assemblée générale ou la programmation d'un festival).

On constitue quatre groupes égaux en termes de personnes. Chaque groupe commence à travailler une proposition sur un temps de 15min. On passe ensuite à la première phase de négociation, chaque groupe choisit un représentant qui vient débattre avec les représentants des autres groupes pendant une durée de 10min. Les représentants discutent en cercle sous le regard de l'ensemble des autres membres des groupes disposés de manière périphérique par rapport à eux et qui ne peuvent intervenir dans leurs débats. Les représentants comparent ainsi les propositions de leurs groupes respectifs et commencent à débattre des désaccords qui apparaissent. Une fois le temps écoulé on repart en petit groupe (en gardant exactement les mêmes groupes) pour une durée de 10min afin de continuer à élaborer sa proposition en y intégrant des éléments des propositions des autres groupes ou à l'inverse en débattant de la persistance des désaccords. Retour en phase de négociation cette fois-ci avec des représentants différents aussi pour une durée de 10min. Et on réalise ainsi plusieurs allers-retours jusqu'à arriver à une seule proposition consensuelle ou alors à une liste exhaustive des points de désaccords persistants, que l'on pourra trancher par la suite via d'autres modes d'arbitrage.